

Le Carême :

40 jours pour se rapprocher de Dieu.



Mon nom et mon prénom :

.....

Le Carême commence le Mercredi des Cendres et s'achève le Samedi Saint au soir, veille de Pâques.

Le **Mercredi des Cendres**, est marqué par l'imposition des cendres : le prêtre dépose un peu de cendres sur le front de chaque fidèle, en signe de la fragilité de l'homme, mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu.

Tout en le marquant, le prêtre dit au fidèle :

« Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ».

L'évangile de ce jour, incite les fidèles à **prier** et **agir**, non pas de manière orgueilleuse, mais **dans le secret de leur cœur**.

Lors de la célébration, au moment de l'imposition des cendres, je peux prier au fond de mon cœur :

« Seigneur, la trace de la cendre, sur mon front ou dans mes mains, me montre un chemin : c'est en revenant à Dieu que je peux revenir à moi et me réconcilier avec moi-même. »



Les Cendres, qui proviennent des rameaux de l'année précédente, brûlés pour l'occasion, sont déposées sur le front des fidèles ou sur la paume des mains. Comme toute fête de l'année au calendrier chrétien, le mercredi des cendres se situe en référence à la fête de Pâques qui célèbre le passage de la mort à la vie ou la résurrection Jésus Christ.

Le Carême

C'est un temps de pénitence, entre le Mercredi des Cendres et Pâques. La durée du Carême - quarante jours sans compter les dimanches - fait référence aux quarante années passées au désert par le peuple d'Israël entre sa sortie d'Égypte et son entrée en terre promise.

Cette période renvoie aussi aux quarante jours passés par le Christ au désert (Mt 4, 1-11) entre son baptême et le début de sa vie publique. Ce chiffre de quarante symbolise **les temps de préparation à de nouveaux commencements**. Le Carême, **temps de conversion**, repose sur la prière et le partage, le jeûne, la pénitence qui n'est pas une fin en soi, mais la recherche d'une plus grande disponibilité intérieure.



Pour aller plus loin, deux vidéos au choix (soit à télécharger via le lien, soit à demander au service)

<https://youtu.be/yQU7GaSQuh8>

<https://youtu.be/o6UtScCBBJM>

Le carême des geeks (7mn 30)

A quoi sert le carême ? (3mn 10)



Road trip du CAREME - Carnet de bord

Nom : Prénom :

Semaine après semaine, complète ton **carnet de bord** en notant ce que tu retiens de la **Parole de Dieu**, tes **efforts** et tes « **interdits** » pour la semaine.

Mercredi des Cendres	
	Note ce que tu retiens de la Parole de Dieu .
Prier, Partager, jeuner (éviter de ..., se libérer de)	Note tes priorités, tes efforts choisis de la semaine.
	Note tes interdits , ce que tu décides de ne plus faire
1 ^{ère} semaine de carême	
<p>Alors le démon le quitte. Et des anges s'approchent de Jésus pour le servir.</p> 	Note ce que tu retiens de la Parole de Dieu du dimanche.
Prier, Partager, jeuner (éviter de ..., se libérer de)	Note tes priorités, tes efforts choisis de la semaine.
	Note tes interdits , ce que tu décides de ne plus faire
2 ^{ème} semaine de carême	
	Note ce que tu retiens de la Parole de Dieu du dimanche.
Prier, Partager, jeuner (éviter de ..., se libérer de)	Note tes priorités, tes efforts choisis de la semaine.
	Note tes interdits , ce que tu décides de ne plus faire

3^{ème} semaine de carême



Note ce que tu retiens de la Parole de Dieu du dimanche.

Prier, Partager, jeuner (éviter de ..., se libérer de)

Note **tes priorités, tes efforts choisis** de la semaine.

Note tes interdits, ce que tu décides de ne plus faire

4^{ème} semaine de carême



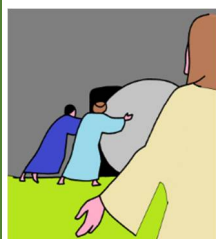
Note ce que tu retiens de la Parole de Dieu du dimanche.

Prier, Partager, jeuner (éviter de ..., se libérer de)

Note **tes priorités, tes efforts choisis** de la semaine.

Note tes interdits, ce que tu décides de ne plus faire

5^{ème} semaine de carême



Note ce que tu retiens de la Parole de Dieu du dimanche.

Prier, Partager, jeuner (éviter de ..., se libérer de)

Note **tes priorités, tes efforts choisis** de la semaine.

Note tes interdits, ce que tu décides de ne plus faire





« En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main

gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. » **Mt 6, 1-6.16-18**

Commentaire :

Le carême est le temps du « devenir chrétien », un temps qui exige un long cheminement de conversion et de renouvellement. En nous imposant les cendres sur le front, le célébrant nous dit l'exhortation de Jésus « *convertissez-vous et croyez à l'évangile* » (Mt 1,15). L'invitation à cette conversion (changement) est une invitation à revenir entre les bras de Dieu, Père tendre et miséricordieux, à mettre notre confiance en Lui, à marcher humblement sur les traces de Jésus. L'aumône, la prière, le jeûne nous aident à nous décentrer de nous-même, et à revenir vers Dieu et à nous ouvrir aux autres.



Un temps pour prier

Seigneur Jésus, un long chemin de préparation à la fête de Pâques commence.
 Nous voulons vivre ce temps de carême,
 Tournés vers toi dans la prière et vers les autres dans le partage.
 Seigneur, donne-nous un cœur nouveau.



L'histoire de « Aleph ».

Je vais vous raconter une histoire d'il y a très très longtemps. Une histoire du temps où les lettres parlaient. C'est une histoire de la lettre Aleph. Un beau matin, la lettre Aleph alla trouver le Seigneur Dieu. Elle était toute pâle. Elle dit, tout doucement : « Dieu, je suis fatiguée, je n'en peux plus, j'ai mal à la tête ! Je suis toujours dans des mots de parole. Je suis ton Nom ... et chaque matin les humains me disent dans la prière « Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le Seigneur UN ». Je suis au début du mot Dieu, au début du mot père, au début du mot mère... et tout cela parle, appelle, raconte, rouspète, chante, prie, se fâche, discute, murmure... J'en ai plein les oreilles ! Je n'en peux plus. J'ai mal à la tête. S'il te plaît, trouve-moi une place où prendre un peu de repos. » Dieu n'avait jamais entendu la lettre Aleph se plaindre. C'était la lettre du UN, la 1^{ère} lettre de tout l'alphabet, celle qui se trouve avant toute chose. C'était une lettre qui ne se prononce pas, une lettre du silence. Dieu ne l'avait jamais entendu dire tant de mots à la fois !

Elle devait vraiment être à bout ! Dieu dit à Aleph : « D'accord, assieds-toi au calme, repose-toi, je vais voir ce que je peux faire. » Et il partit chercher dans son grenier à lettres. Il revint au bout d'un long moment. « Voilà, je te présente les lettres Pé et Rech. À elles deux, elles ne font pas de bruit : elles parlent de fécondité, elles parlent de grandir, de porter du fruit, d'avoir des enfants. Elles parlent de la vie qui continue. Mais rassure-toi, la vie qui continue, ce n'est pas bruyant : c'est le grain de blé qui germe dans la terre, c'est l'enfant qui se forme dans le sein de sa mère, c'est le poème qui chante à l'oreille du poète, c'est la pomme qui mûrit, la pâte qui lève, l'aiguille qui coud, l'enfant qui apprend, le vieillard qui rêve, le vigneron qui taille. C'est le garagiste qui répare et l'infirmière qui console. À elles deux, Pé et Rech disent tout cela. Je pense que tu t'entendras bien avec elles, toi qui es au début de tout ! » Dieu avait beaucoup parlé. Aleph ne dit rien. En silence, à son habitude, elle alla se mettre devant Pé et Rech. Et Dieu créa le mot nouveau : Cendre. Epher : la cendre. Ouf ! La lettre Aleph était un peu au calme ! La cendre, c'est ce qui reste quand le feu ne brûle plus, quand tout est fini, refroidi. Quand tout est redevenu calme. La cendre, c'est ce qui reste quand on dirait qu'il n'y a plus rien, quand il reste le plus important du bois. C'est une nouvelle vie qui a commencé pour Aleph avec Pé et Rech. À elles trois, elles sont Epher, la cendre. Elles viennent quand le feu a fini de brûler, quand le crépitement des flammes s'est tu. Parfois, les humains viennent recueillir la cendre doucement, sans parler fort, sans faire de grands gestes : ils ont trop peur qu'elle s'envole. Puis les hommes la mettent sur la terre noire. Là, dans le silence de la terre, la cendre aide l'herbe à pousser, les légumes à grossir, les fleurs à fleurir. Parfois les hommes se la mettent sur le front les uns des autres. Là, dans le silence de Dieu, la cendre aide l'humain à porter du fruit, à devenir UN, à l'image et à la ressemblance de Dieu.

L. Lefèvre

Recopie les lettres en hébreux, puis écris le mot cendre.

<p>Pé</p>	<p>Rech</p>	<p>Aleph</p>
-----------	-------------	--------------

← Sens de la lecture

Epher ⇨ cendre :

<p>(aphar : poussière)</p>	<p>(épher : cendre)</p>	
<p>Signe du multiple</p>	<p>Racine de la fécondité</p>	<p>Signe du un</p>

Alors le démon le quitte.
Et des anges s'approchent
de Jésus pour le servir.



En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur*

leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* » Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! Car il est écrit : *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Mt 4, 1-11

Commentaire :



Cet évangile est lu au début du Carême, quarante jours avant Pâques, comme les quarante jours de Jésus au désert, pendant lesquels il fut tenté par le diable. Pour répondre à ces tentations, Jésus nous donne des **paroles de vie** : « Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre » ; « Tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu et c'est lui seul que tu adoreras » ; « Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu ».

Au carême, c'est Dieu qui nous attend, qui nous appelle, qui nous espère. Le passage au désert, c'est à dire les difficultés, la dureté du quotidien, va nous permettre d'éprouver notre réel attachement à lui, d'éprouver la force de notre foi pour être plus sincèrement disponible à la Parole. Le désert ouvre à l'essentiel.

Un temps pour prier

Seigneur Jésus, tu as été au désert pour préparer ta mission.

Nous voulons écouter ta Bonne Nouvelle,

Tes paroles porteuses de vie,

Accueillir la paix dans notre cœur et mettre toute notre confiance en toi.

Seigneur,

Guide nos pas sur le chemin de la paix.



Lis bien tout le texte de l'évangile, trouve à quel moment le démon laisse Jésus :

- après la 3^{ème} proposition
- quand le démon est fatigué
- quand Jésus lui donne un ordre
- quand il voit que Jésus ne fait rien de ce qu'il lui dit
- quand le coq chante
- quand les anges le chassent
- quand Jésus n'a plus faim

Tu peux cocher plusieurs cases.

Quel fils / fille de Dieu es-tu ? Pour toi, être fille ou fils de Dieu, ce serait :

- être toujours parfait
- être en marche, chercher
- avoir des milliards de frères et sœurs
- essayer de faire le bien
- avoir un papa qui s'appelle monsieur Dieu
- être sans péché, ne jamais rater sa cible
- aimer tout le monde





En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui

s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » Mt 17, 1-9

Commentaire :



Jésus emmène les apôtres prier, ils vont à l'écart. Là, Dieu se révèle en Jésus. La lumière éclatante montre qu'il est Dieu. Pierre, Jacques et Jean auraient aimé rester sur cette montagne, mais il leur faut redescendre, suivre Jésus et rejoindre ce monde qui est parfois cruel. Jésus dit à ses disciples « N'ayez pas peur ! ». La seule arme du disciple est la confiance, la foi. En ce temps de carême, la Transfiguration de Jésus est un appel à mieux vivre notre mission de baptisé : accueillir l'amour de Dieu et aller annoncer ses merveilles à tous les hommes.

Un temps pour prier

Seigneur Jésus,
Tu es monté sur la montagne avec Pierre, Jacques et Jean
Et le rayonnement de Dieu, sa gloire t'ont enveloppé.
Enfants bien-aimés de ton Père par notre baptême, nous
voulons chanter notre joie.
Seigneur, je marcherai en ta présence.



Pour entrer dans une compréhension du texte.

" Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le"

Seigneur,

C'est de la nuée qui rappelle celle de la libération d'Égypte que tu t'adresses à Pierre, Jacques et Jean que ton Fils a emmenés avec lui.

Comment ne pas être surpris par cette parole ?

Oui, soyons surpris. Car elle n'est pas ordinaire cette parole même si pour nous elle s'est usée au fil des siècles. Tout d'abord tu réaffirmes avec force que le lien qui relie le Père et le Fils est un lien d'amour :

« Mon Fils bien-aimé » ! Redisons cette expression encore et encore. Méditons-là...Mangeons là...

« Écoutez-le »

Là encore Seigneur, tu es surprenant !

Tu aurais pu dire aux apôtres : « Obéissez au Christ puisque c'est mon Fils ». Et nous aurions trouvé cela normal. Non, tu invites les apôtres à l'écoute pour que leurs paroles et leurs actes naissent de la Parole de ton Fils. Tu les appelles à la liberté et à l'intelligence du cœur.

Seigneur,

Je crois que c'est vrai pour nous aujourd'hui.

Écoutons la Parole de ton Fils et nous vivrons

AMEN !

Père Gérard BOËT

ICONE : Le mot grec icône signifie image. Ce sont des peintures religieuses généralement peintes sur un panneau de bois. Elles représentent des personnages ou des scènes bibliques. On peut représenter Jésus, mais aussi Marie, les saints, les prophètes, les anges qui sont apparus aux hommes. On ne peut représenter Dieu Le Père. Mais Jésus est Visage de Dieu. En lui, le Père se révèle aux hommes. **Lorsque l'on crée une icône, on tourne son regard vers Dieu et on essaie de se laisser conduire** pour représenter dans l'image que l'on "écrit", la Vie de Dieu. Le travail de l'iconographe est un **travail de silence**, de **prière** et de solitude. L'icône n'est donc pas un tableau. De ce fait, **l'icône est une image qui est comme une porte ouverte vers Dieu** pour Lui parler, pour Le prier. L'icône est une petite présence silencieuse qui nous invite à regarder vers Dieu, pour devenir un peu plus chaque jour son image.



Peinture d'Anne Lambert illustrant le thème de "La Transfiguration"

Réalise une icône (voir avec ton animateur)



En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : **« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »** La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Jn 4, 5-15.19b-26.39a.40-42

Commentaire :



Jésus ne donne pas une eau comme celle que l'on boit tous les jours. **Sa Parole** est **source** de vie. Jésus nous invite à rendre service par amour. La samaritaine sent que Jésus ne la juge pas. Elle est transformée et court annoncer à tous qu'elle a vu le Messie. Pendant ce carême, acceptons de reconnaître notre péché, notre faiblesse pour nous abreuver de sa Vie et nous transformer pour que nous allions, nous aussi, crier sa Bonne Nouvelle.

Un temps pour prier

Attends-moi, Seigneur : j'arrive !

Attends-moi, Seigneur : je m'habille !

Mes yeux, je les habille de bonté
Pour regarder tous les gens avec amitié.

Mes mains, je les habille de paix
Pour donner du pardon sans compter.

Mes lèvres, je les habille de rire
Pour offrir la joie au long des jours.

Mon corps et mon cœur, je les habille de prière
Pour me tourner vers toi, Seigneur que j'aime.

Ca y est : je suis prêt. C'est moi !

Me reconnais-tu ?

J'ai mis mes plus beaux habits !



C.Singer

As-tu bien écouté ?

La scène se passe :

en Judée

en Samarie

en Galilée

Jésus demande à boire :

à ses disciples

aux habitants de Sykar

à une femme

La femme :

lui donne à boire

fait semblant de ne pas le voir

discute avec Lui

Jésus parle :

de ses disciples

des habitants de la Samarie

du don de Dieu

La femme :

comprend de suite ce qu'est l'eau vive

a du mal à comprendre

L'eau vive que propose Jésus :

est de l'eau de pluie

vient du puits

est don de Dieu

Cette eau :

est magique, elle permet de ne plus jamais revenir au puits puiser de l'eau

permet de combler une autre soif que celle du corps

Retrouve la phrase, en utilisant le code

A = *	C = μ	D = @	E = ☒
I = #	L' = &	M = §	N = %
O = ≡	Q = +	S = "	T = ☐☐
U = ~	V = <		

μ ☒ + ~ ☒ @ # ☒ ~

@ ≡ % % ☒ ☒ " ☐☐

μ ≡ § § ☒ & ☒ * ~ < # < ☒

Qu'est-ce que l'eau vive pour toi ?

Le don de Dieu que tu accueilles peut aussi t'envahir et t'entraîner plus loin... là où tu ne serais jamais allé seul.



Mimer Avec ton groupe, après avoir entendu l'évangile, tu vas pouvoir le mimer.

Ce passage de saint Jean, est un évangile où tous les personnes font du chemin (au propre comme au figuré), où les barrières tombent, où les mots changent de sens.





En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait mis de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38

Commentaire :



Jésus fait attention à tout le monde, même aux plus petits aux plus délaissés. Un jour, il s'intéresse à un aveugle de naissance qui mendiait près du Temple de Jérusalem et il fait un miracle. Il guérit cet aveugle ce qui est un geste merveilleux. Mais le plus merveilleux c'est ce qui se passe entre Jésus et lui et ce qui se passe dans le cœur de ceux qui suivent Jésus. L'aveugle, quand il va se laver, montre sa confiance en Jésus. Déjà, avant même de voir, il croit que Jésus l'a guéri. Petit à petit, il le reconnaît comme Fils de Dieu et dit : « Je crois, Seigneur. »

Un temps pour prier

Seigneur Jésus, éclaire notre chemin
 Pour que nous marchions vers toi.
 Jésus, lumière du monde
 Éclaire tous les hommes
 Pour qu'ils puissent te trouver et être sauvés.



C'est écrit dans le journal !

Après avoir lu l'évangile, avec ton groupe, tu es invité à réaliser la 1^{ère} page d'une édition spéciale de journal.

Dans nos éditions précédentes, nous vous avons parlé d'un signe qui s'était produit à la piscine de Siloë. Nous avons envoyé nos reporters sur place et nous pouvons vous donner plus d'infos.

Notre équipe a rencontré Jésus

Jésus, pouvez-vous nous dire où vous avez vu l'aveugle ?

- Qu'étiez-vous en train de faire à ce moment-là ?

- L'aveugle de naissance vous a-t-il demandé de le guérir ?

- Lui avez-vous demandé de revenir vous dire merci ?

- Quand l'avez-vous revu ?

- Que s'est-il passé ?

.....envoyés spéciaux

.....équipe du journal (*noter les prénoms*)

Nos reporters ont interviewé les disciples.

Nos lecteurs aimeraient savoir ce que vous avez demandé à Jésus quand il a vu un homme aveugle de naissance ?

- Que vous a-t-il répondu ?

.....reporters

Nos envoyés spéciaux ont retrouvé l'homme qui est devenu voyant.

Pouvez-vous nous dire ce que vous faisiez dans la vie ?

- Qu'a fait Jésus quand il vous a vu ?

- Que vous a-t-il dit ?

- Que s'est-il passé quand vous avez vu ?

Nos correspondants ont rencontré les voisins de l'homme devenu voyant.

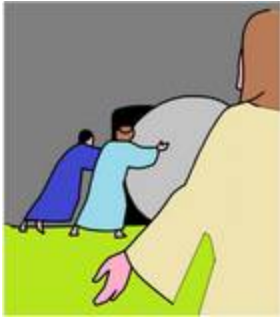
Avez-vous reconnu l'homme qui avait été aveugle et est devenu voyant ?

- Que vous a-t-il dit ?

- Que lui avez-vous demandé ?

.....correspondants à Siloë





En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » À son arrivée,

Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à la rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liées par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Jn 11, 3-7.17.20-27.33b-45

Commentaire :



Dans le village de Béthanie, Jésus avait des amis, Marthe, Marie et leur frère Lazare. Il aimait beaucoup aller chez eux pour parler, se reposer et prier. Or voilà que Lazare tombe malade et meurt. Jésus arrive alors que Lazare est déjà au tombeau, il lève les yeux au ciel et prie son Père. Puis il appelle Lazare et le fait revivre parmi les hommes. CROIRE en Jésus, c'est avoir confiance en cette vie de résurrection qu'il nous propose. C'est la vouloir pour nous aujourd'hui.

C'est CROIRE qu'elle est un beau Chemin de Lumière, de Paix, de Joie, d'Amour. C'est la victoire de l'Amour et de la vie de Dieu sur la mort.

Un temps pour prier

Seigneur Jésus, toute ta vie se résume en deux mots : aimer et servir.

Nous avons reçu ta vie, la vie éternelle, par notre baptême : Apprends-nous à faire du bien et ainsi à vivre en enfants de lumière.

Seigneur viens nous sauver.



Mots croisés

1	E								
2		D							
3					V	I			
4			S						
5		A							

Horizontalement, trouve ces mots du texte :

- 1) Les gens doivent le faire avec la pierre du tombeau
- 2) Pour rendre la liberté à quelqu'un qui est ligoté, il faut le...
- 3) Ce qui permet la parole. Elle peut être forte.
- 4) C'est possible quand la porte est ouverte
- 5) Ce qu'on peut faire quand on est délié

Verticalement : Grâce à tout ce qui est écrit horizontalement, on peut....

Trouve l'intrus :

Dans la dernière partie de l'évangile d'aujourd'hui, regarde ce que font les personnes :

« Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je savais bien, moi, que tu m'exautes toujours ; mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Maintenant, trouve l'intrus dans cette liste de mots :

dire, enlever, lever, revivre, délier, laisser-aller, crier, sortir

Semaine Sainte

Peux-tu déjà indiquer, sous chaque illustration, le jour concerné de la Semaine Sainte ?



Tout au long de la Semaine Sainte, tu es invité à décorer les bougies accordéon retraçant les derniers jours de Jésus.

- Découpe et colorie (*annexe fournie par ton animateur*)
- Plie en accordéon le long des traits noirs



Dimanche des Rameaux



Le dimanche des rameaux célèbre l'entrée de Jésus à Jérusalem. Six jours avant la Pâque juive, Jésus se rend à Jérusalem. Acclamé à son arrivée, la foule tapisse le sol de manteaux et de rameaux pour former un chemin en son honneur. Les fidèles commémorent ce jour en venant à l'église avec des rameaux de buis ou d'olivier, que le prêtre bénit au début de la messe.

(Disciples et amis)

Lecture à plusieurs voix : **J = Jésus** ; L = Lecteur ; **F = Foule** ; **A = Autres personnages**.

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

J. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? Ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, *ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort* ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! *Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime !* Car il a dit : « Je suis Fils de Dieu. » »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

J. « Éli, Éli, lemasabactani ? »,

L. ce qui veut dire :

J. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient :

F. « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. (*Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant*). Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

Mt 27, 11-54

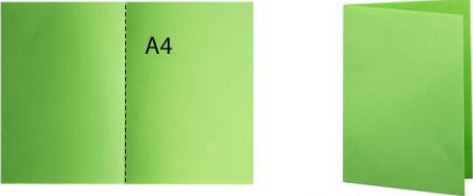

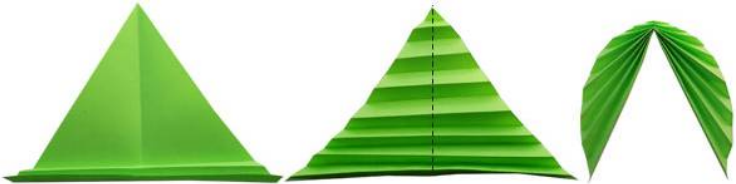


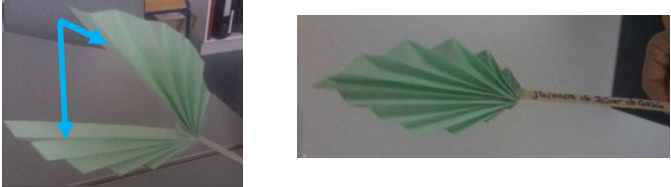
Commentaire :

Nous fêtons l'entrée de Jésus à Jérusalem. Il y venait pour la fête de la Pâque (la libération d'Égypte du peuple hébreu). A l'époque de Jésus, l'âne est la monture utilisée par tous, le cheval étant réservé aux rois et à la guerre. Jésus va entrer à Jérusalem, non pas comme un roi guerrier, mais sur un âne comme un roi des cœurs, un roi des pauvres, un roi de paix.

Activité

Nous te proposons de réaliser un ou des rameaux où tu pourras inscrire un verset d'évangile et/ou un mot qui, pour toi, donne du sens au carême que tu viens de vivre. Lors de la célébration des Rameaux, célébration qui marque le début de la semaine sainte, ces Rameaux te seront utiles.



<p>Prendre une feuille A4 ou A3, la plier en deux</p>	
<p>Tracer une ligne diagonale, afin de former un triangle</p> <p>Découper la partie droite, pour qu'il ne reste qu'un triangle.</p>	
<p>Plier le triangle en accordéon, du bas vers le haut. Puis plier en deux sur le milieu</p>	
<p>Ecrire un verset d'évangile sur le bâton, ou un effort de carême.</p>	
<p>A l'aide d'un cutter, faire une encoche dans le milieu du pli</p> <p><i>En fonction de la largeur du bâton choisi, plier le triangle en faisant des bandes plus ou moins larges</i></p> <p>Glisser un bâton (style bâton de glace) dans l'encoche</p>	
<p>Coller bord à bord</p>	

Un temps pour prier :

Seigneur Jésus, tu es entré à Jérusalem, assis sur un petit âne.
Grands et petits, tous t'acclament,
Avec eux, nous crions « Hosanna !
Béni sois-tu, Jésus !
Tu es venu de la part de Dieu.
Tu es notre Roi et notre Sauveur ! »
Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !



Mardi Saint

07.04.2020



Mardi saint est le jour, dans le diocèse de Vannes, de la célébration, au cours de laquelle l'Evêque consacre le saint-chrême et bénit les autres huiles saintes. Cette célébration s'appelle la « messe chrimale ». Au cours de cette messe, les prêtres renouvellent leurs promesses sacerdotales. Avec le Saint Chrême, deux autres huiles sont bénites :

- l'Huile des catéchumènes qui sert dans les célébrations préparatoires au baptême surtout pour les adultes ou les enfants déjà grands
- l'Huile des Malades qui sert dans la célébration du Sacrement des malades

Prêtres, diacres et fidèles sont invités à cette célébration qui manifeste l'unité de toute la communauté diocésaine autour de son évêque.



Jésus prend son dernier repas avec les douze Apôtres dans la salle dite du « Cénacle ». Après ce repas de la Cène, l'heure de l'épreuve approchant, le Christ se rend au jardin des Oliviers avec les apôtres pour veiller et prier. Le Jeudi Saint, l'Église célèbre la messe « en mémoire de la Cène du Seigneur ».

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le démon avait déjà inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu, se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis, il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive ainsi devant Simon-



Pierre. Et Pierre lui dit : « Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ! »

Jésus lui déclara : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard, tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, ... mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. ». Après leur avoir lavé les pieds, il reprit son vêtement et se remit à table. Il leur dit alors : « Comprenez-vous ce que je viens de faire ? Vous m'appelez ' Maître ' et ' Seigneur ', et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

Jn 13, 1-15.

Commentaire :

Le jeudi saint nous rappelle le dernier repas de Jésus avec ses amis. Il leur a transmis deux gestes que nous faisons toujours aujourd'hui : Il a lavé les pieds de ses apôtres pour signifier que nous devons être au service les uns des autres et que c'est comme cela que l'on peut être heureux, puis Il a béni et partagé le pain et le vin en leur disant : « ceci est mon corps, ceci est mon sang, **vous ferez cela en mémoire de moi.** » Nous continuons à partager le pain et le vin en mémoire de lui à chaque eucharistie. Après ce repas, Jésus est allé prier avec ses disciples au jardin des oliviers, où il a été arrêté.

Mots mêlés : mots à trouver : Bassin, eau, exemple, fête, Judas, linge, livrer, pâque, pur, repas, table, tête, uns, vêtement.

Quel mot trouves-tu avec les 5 lettres restantes ?

P	B	A	S	S	I	N	V
U	J	J	U	D	A	S	E
R	R	E	P	A	S	F	T
E	X	E	M	P	L	E	E
R	E	L	B	A	T	T	M
V	U	N	S	Q	E	E	E
I	S	E	A	U	U	S	N
L	I	N	G	E	T	E	T

Vendredi Saint

10.04.2020

Trahi par son disciple Judas, le Christ est arrêté. Il est accusé de semer le désordre par ses enseignements et surtout d'usurper le titre de Messie, c'est-à-dire de Fils de Dieu envoyé pour sauver les hommes. Interrogé par Ponce Pilate (gouverneur romain de la région), flagellé par les soldats, Il est condamné à être cloué sur une croix – supplice alors réservé

aux criminels. Chargé de la croix, le Christ gravit la colline du Golgotha (« Mont du crâne », autrement appelé « Calvaire ») et tombe plusieurs fois d'épuisement. Crucifié, Il expire au bout de quelques heures. Descendu de la croix par ses proches, Il est enveloppé dans un linge blanc (le « linceul ») et mis au tombeau. Il est proposé aux fidèles un chemin de Croix qui suit les étapes de la Passion du Christ. Ce jour rappelle aux chrétiens que Jésus est mort avant de ressusciter. Le temps semble s'arrêter. Dans les églises, il n'y a ni messe ni Eucharistie. Entre le jeudi et le samedi soir, les cloches se taisent.



Chemin de Croix : Ton animateur va te fournir le livret pour le vivre.

Un temps pour prier.

Seigneur Jésus, l'heure de ta mort est venue.
 Fidèle à la volonté de ton Père, tu donnes ta vie par amour pour nous.
 Comme toi et avec toi, nous voulons que notre vie porte des fruits :
 D'amour, de bonté, de paix et de pardon.
 Pitié Seigneur car nous avons pêché.



Samedi Saint

Attente et silence :

La célébration de la nuit du Samedi Saint au dimanche de Pâques est « **une veille en l'honneur du Seigneur** » durant laquelle les catholiques célèbrent Pâques, passage des ténèbres à la lumière, victoire du Christ sur la mort. C'est pourquoi, dans la nuit, le feu et le cierge de Pâques sont allumés, puis la flamme est transmise aux fidèles.



Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez.' Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » **Mt 28, 1-10.**

Commentaire :

Des femmes ont trouvé le tombeau vide. Jésus est ressuscité. Nous le savons d'après le témoignage des apôtres, qui ont vu Jésus vivant. Jésus est mort sur une croix. Mais tout n'était pas fini car trois jours plus tard, ses amis Le voient : **Dieu l'a ressuscité !**

CIERGE PASCAL : béni pendant la nuit de Pâques

Sur le cierge, on découvre une grande croix, deux lettres : l'alpha et l'omega, et les quatre chiffres de l'année. **La lettre alpha**, première lettre de l'alphabet grec, nous dit que Dieu est au commencement de toutes choses. **La lettre Omega**, dernière lettre de l'alphabet grec, nous dit que Dieu est à la fin de toutes choses. La croix nous parle de Jésus, de sa vie offerte par amour. Le cierge pascal est allumé et béni durant la nuit de Pâques.

Dimanche de Pâques

« Pâques » signifie « passage » : par ce passage de la mort à la Vie, le Christ a sauvé l'Homme du péché et l'a appelé à la vie éternelle. La Résurrection du Christ est l'accomplissement des promesses faites par Dieu à son peuple. C'est pourquoi la fête de Pâques, célébrée par une messe solennelle, est le sommet du calendrier liturgique chrétien. Ce jour d'allégresse est marqué dans les églises par la couleur blanche ou dorée, symbole de joie et de lumière.

Sais-tu pourquoi la date de la fête de Pâques change d'une année sur l'autre ?

C'est le Concile de Nicée en 325, qui arrêta la manière de fixer la date de Pâques : ce serait le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps, le 21 mars. C'est pourquoi Pâques est au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril.



Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. [Jn 20,1-9](#).

Commentaire :

C'est une Bonne Nouvelle qui nous dit que la vie est plus forte que la mort. **Cette croix nous parle de la vie, elle nous rappelle que Jésus est ressuscité et vivant, elle est comme un trésor !**

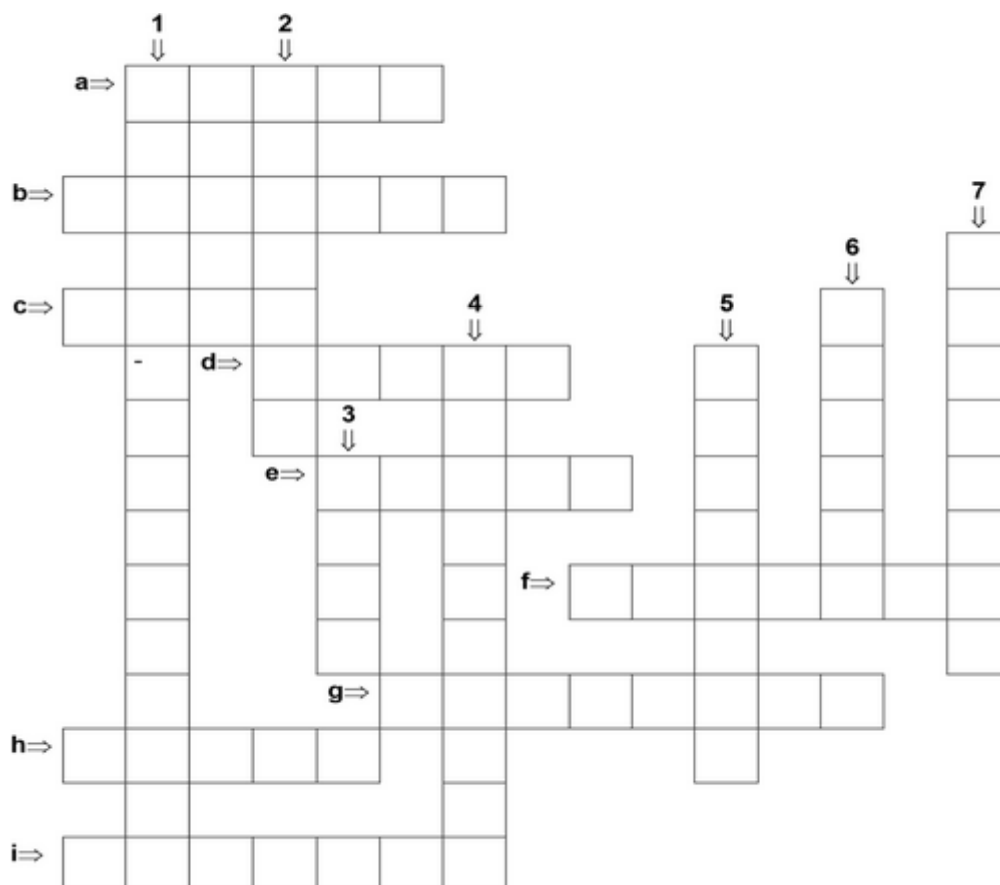
Mots croisés de Pâques

Verticalement :

- 1 : elle est la 1^{ère} à se rendre au tombeau
- 2 : tombe aménagée dans le roc et fermée par une pierre roulée devant
- 3 : une semaine en compte sept.
- 4 : entré par-delà la mort dans une autre vie.
- 5 : nom donné à Jésus quand on parle de lui ou que l'on s'adresse à lui.
- 6 : prénom du second disciple entré dans le tombeau
- 7 : Jésus en avait douze

Horizontalement :

- A : moment de la journée
- B : celui qui est classé en tête
- C : partie supérieure du corps humain
- D : différent
- E : le premier ressuscité
- F : drap dans lequel on enveloppe un mort.
- G : ensemble des textes bibliques
- H : morceau de tissu
- I : sept jours me composent.



Bibliographie : Cathoutils, La croix, idées caté **Chant :** CD « Mots croisés » du MEJ